

Publié le 6 juin 2026 Par Clarisse Bachelart

## L'enfant qui transporte toujours le même objet : comprendre un repère avant d'y voir une fixation

*Quand un enfant garde chaque jour le même objet près de lui, ce geste peut raconter bien plus qu'une simple habitude. Pour les professionnels de la petite enfance, l'enjeu est d'observer ce que cet objet soutient dans le quotidien de l'enfant.*



### Un objet qui accompagne les passages du quotidien

En crèche, chez l'assistante maternelle ou dans tout lieu d'accueil du jeune enfant, il arrive qu'un enfant transporte toujours le même objet : une petite voiture, un morceau de tissu, une figurine, une cuillère, un livre abîmé ou un élément qui semble sans intérêt aux yeux de l'adulte. Ce comportement peut surprendre, agacer

parfois, ou être rapidement interprété comme une fixation. Pourtant, pour l'enfant, cet objet peut avoir une fonction beaucoup plus profonde.

À un âge où les repères se construisent progressivement, l'objet peut devenir un appui stable. Il accompagne les séparations, les changements de pièce, les transitions entre le jeu, le repas, le sommeil ou le départ. Il permet à l'enfant de garder avec lui quelque chose de connu quand l'environnement bouge, quand les adultes changent de posture ou quand le rythme collectif impose des passages qu'il ne maîtrise pas encore complètement.

## **Observer sans se précipiter**

Pour les équipes, la première étape consiste à observer sans juger. À quels moments l'enfant cherche-t-il cet objet ? Le garde-t-il davantage lors de l'arrivée, avant la sieste, pendant les temps de transition ou lorsqu'il y a du bruit ? L'objet l'empêche-t-il de jouer ou, au contraire, lui permet-il d'entrer dans l'activité avec plus de sécurité ? Ces questions déplacent le regard : il ne s'agit plus de supprimer une habitude, mais de comprendre la fonction qu'elle remplit.

Un même comportement peut avoir des significations différentes selon les enfants. Pour l'un, l'objet sert à se rassurer au moment de la séparation. Pour un autre, il représente un lien avec la maison. Pour un troisième, il peut être une manière d'organiser son jeu, de se donner une continuité ou de contenir une émotion difficile à exprimer autrement. L'objet devient alors un langage discret, parfois plus accessible que les mots.

## **Un support de lien entre la maison et le lieu d'accueil**

L'objet que l'enfant transporte peut faire pont entre plusieurs univers. Il circule avec lui entre la famille, le lieu d'accueil, les bras d'un adulte, le tapis de jeu, la table du repas ou le dortoir. Il aide parfois l'enfant à rester lui-même dans des espaces où les règles, les odeurs, les voix et les attentes ne sont pas les mêmes. En ce sens, il peut soutenir la continuité psychique de l'enfant.

Échanger avec les parents permet souvent d'enrichir la compréhension. Depuis quand l'enfant garde-t-il cet objet ? Est-ce aussi présent à la maison ? Y a-t-il eu récemment un changement familial, une reprise du travail, une séparation, une naissance, un déménagement ou une évolution dans le rythme d'accueil ? Ces éléments ne servent pas à chercher une cause unique, mais à mieux ajuster l'accompagnement.

## **Accompagner sans arracher**

Vouloir retirer brusquement l'objet peut fragiliser l'enfant si celui-ci s'en sert pour se sécuriser. L'adulte peut plutôt poser un cadre progressif et lisible. Par exemple, l'objet peut rester accessible dans un panier identifié, accompagner certains temps sensibles, puis être posé à proximité pendant les activités qui nécessitent les deux mains. L'important est que l'enfant ne vive pas cette mise à distance comme une perte imposée, mais comme une étape accompagnée.

Le rôle du professionnel est d'aider l'enfant à élargir ses appuis. Cela peut passer par la parole, la présence stable d'un adulte référent, des rituels de transition, des repères visuels, des temps d'anticipation ou des propositions de jeu qui intègrent temporairement l'objet. Petit à petit, l'enfant peut découvrir qu'il peut poser l'objet, le retrouver, puis s'en éloigner sans que le lien disparaisse.

## **Quand rester attentif**

Dans la majorité des situations, transporter le même objet n'est pas inquiétant en soi. Ce qui mérite davantage d'attention, c'est l'ensemble du comportement de l'enfant. L'objet devient-il indispensable au point d'empêcher toute exploration ? L'enfant entre-t-il en grande détresse dès qu'il ne l'a plus ? Refuse-t-il durablement les interactions, les jeux ou les soins si l'objet n'est pas présent ? Le comportement s'accompagne-t-il d'un retrait, d'une anxiété intense ou d'une rupture marquée avec ses habitudes ?

Dans ces cas, l'équipe peut prendre le temps d'en parler en réunion, de croiser les observations et d'échanger avec la direction ou les partenaires compétents selon le cadre de la structure. L'objectif n'est pas de poser une étiquette, mais de repérer si l'enfant exprime un besoin de sécurité plus important, une difficulté de séparation ou une période de vulnérabilité qui nécessite un accompagnement renforcé.

## Changer de regard professionnel

L'enfant qui transporte toujours le même objet ne cherche pas forcément à provoquer, à s'enfermer dans une manie ou à refuser le collectif. Il tente peut-être simplement de garder une continuité dans un monde encore vaste, changeant et parfois imprévisible. En accueillant ce comportement comme une information plutôt que comme un problème immédiat, les professionnels ouvrent un espace de compréhension plus ajusté.

Accompagner cet enfant, c'est reconnaître que l'autonomie ne se construit pas en retirant trop vite les appuis, mais en aidant progressivement l'enfant à en trouver d'autres. L'objet peut alors être considéré pour ce qu'il est souvent : un repère transitoire, un soutien discret, un fil entre les moments de la journée, que l'enfant lâchera plus facilement lorsqu'il se sentira suffisamment sécurisé pour avancer sans lui.